

Japon. Il y a un peu plus de 10 ans - en 1978, mettons - la valeur des exportations de calmar surgelé vers le Japon était de 20 millions et demi de dollars. La nature cyclique du calmar nous a obligés à nous retirer de ce marché pendant presque toute la décennie 1980, mais sachez que nous attendons que cette espèce réapparaisse pour revenir sur le marché.

Aucun secteur de la pêche n'est à l'abri de circonstances imprévisibles. Cependant, comme la quasi totalité de nos produits de la mer est exportée, Terre-Neuve est à la merci des "hauts et des bas" que connaissent les ressources halieutiques des autres pays et de l'impact qu'ils peuvent avoir sur les marchés internationaux. Il faut aussi ajouter à cela l'impact de la fluctuation des taux de change et des problèmes monétaires de certains pays importateurs.

Lorsque la Mer du nord a été fermée à la pêche pour cause d'épuisement des stocks de hareng, les exportations de hareng de Terre-Neuve à destination de l'Europe de l'ouest ont atteint des niveaux extrêmement élevés. Depuis la réouverture de la Mer du nord, elles ont chuté.

Tant que le dollar américain était très intéressant pour les Danois, les blocs de Terre-Neuve se sont heurtés à une concurrence accrue sur le marché américain, et quand le Nigéria a eu des difficultés, notre industrie aux stocks chancelants s'est effondrée.

Compte tenu de la dépendance de Terre-Neuve vis-à-vis des exportations, on a pu dire à propos des exportations de produits de la mer de même que de toutes les autres exportations de Terre-Neuve : "Les liens qui existent entre l'économie de Terre-Neuve et du Labrador d'un côté, et celles de pays étrangers de l'autre par le truchement des exportations font en sorte que le